

CRÉATIONNISME

Déconstruire les idées reçues

→ par Olivier Brosseau*, Docteur en biologie, spécialisé en communication scientifique

Le créationnisme est un marqueur de nombreuses questions de société, tout particulièrement de la laïcité et de ses remises en cause ainsi que des contenus de l'enseignement et de la formation des enseignants. Son étude doit être conçue comme un moyen de promouvoir l'esprit critique.

Le mot « créationnisme » est apparu à la fin du XIX^e siècle pour désigner des mouvements anti-évolutionnistes nés dans des Églises évangéliques du sud des États-Unis. Ces oppositions se sont développées parallèlement à l'acceptation de plus en plus large, au sein de la communauté scientifique, de la théorie de l'évolution des espèces proposée en 1859 par le naturaliste Charles Darwin (1809-1882) et à sa diffusion dans la société. Depuis lors, les créationnistes américains continuent leurs offensives en direction de l'enseignement, tout en diversifiant leurs discours. Depuis les positions strictement anti-évolutionnistes jusqu'à des approches très sophistiquées qui acceptent l'idée d'évolution mais brouillent intentionnellement la frontière entre science et religion pour imposer leur vision religieuse du monde dans la société. Cette longue histoire américaine offre un bon aperçu de la diversité des créationnismes contemporains (créationnisme littéraliste, créationnisme « scientifique », évolutionnisme théiste, etc.).

Dépasser les idées reçues

Par ignorance ou par facilité, la problématique du créationnisme est souvent cantonnée à cette riche histoire outre-Atlantique. Notre Enquête sur les créationnismes* contribue à déconstruire de nombreuses idées reçues encore très répandues dans les médias et dans l'opinion de la majorité des Français. En voici un aperçu :

- les créationnistes sont nécessairement anti-évolutionnistes ;
- les créationnismes ne concernent que les Églises protestantes évangéliques aux États-Unis ;
- l'Europe et en particulier la France avec sa laïcité définie par la loi de 1905 sont à l'abri des créationnismes ;
- les créationnismes ne concernent que la biologie, l'unique cible étant la théorie darwinienne de l'évolution ;
- les Français sont majoritairement opposés au créationnisme et se revendiquent évolutionnistes, donc tout va bien en France.

Toutes ces idées sont erronées.

La mondialisation des créationnismes

Depuis 2004, les remises en cause de l'enseignement de la théorie de l'évolution par plu-



Tous les créationnismes ont en commun d'instrumentaliser la science et de promouvoir une vision du monde où la religion constitue la source des valeurs morales qui devraient régir la société.

sieurs dirigeants politiques européens ont fait prendre la mesure de la mondialisation des créationnismes. Ces prises de position officielles sont l'aboutissement du lobbying mené par structures organisées qui créent des musées, publient des ouvrages, organisent des conférences, interviennent dans les médias de masse et utilisent pleinement la puissance de communication d'internet. Les analyses présentant le créationnisme comme une spécificité américaine et de certaines Églises évangéliques sont bel et bien dépassées. L'industrie créationniste américaine a certes alimenté l'émergence et le développement de ces mouvements en Europe dès les années 1980 et des liens existent bien entre mouvements américains et européens. Mais l'existence et le développement de mouvements créationnistes, de diverses confessions, dans de nombreux États européens prouvent leur capacité d'adaptation et leur autonomie.

Les créationnismes européens sont protéiformes, ni organisés autour d'une confession particulière, ni au sein de partis politiques spécifiques. Les connexions constatées entre les mouvements créationnistes, qu'elles soient

internationales ou interconfessionnelles, témoignent d'objectifs politiques partagés – au moins temporairement – et de stratégies communes visant à toucher le plus de personnes possible.

Un marqueur de questions de société

Tous les créationnismes ont en commun d'instrumentaliser la science et de promouvoir une vision du monde où la religion constitue la source des valeurs morales qui devraient régir la société. C'est également au nom de cette prétendue autorité morale que les institutions religieuses tentent d'intervenir dans des débats de société tels que la loi autorisant le mariage et l'adoption pour les homosexuels ou encore sur les contenus des programmes dispensés dans l'enseignement comme c'est le cas actuellement avec les remises en cause de l'enseignement des études sur le genre.

Le créationnisme se révèle donc être un marqueur de nombreuses questions de société : la laïcité et ses remises en cause, les contenus de l'enseignement et la formation des enseignants, la culture scientifique et sa diffusion dans la société, la réceptivité des citoyens aux pseudosciences, le rôle des médias dans la diffusion de thèses créationnistes en lien avec la manière dont ceux-ci traitent des sciences, les réformes allant dans le sens d'une privatisation de l'éducation, l'émergence de nouvelles pratiques religieuses, la promotion de l'esprit critique, etc. Nous avons pris en compte l'ensemble de ces problématiques pour appréhender le dynamisme actuel des mouvements créationnistes de part et d'autre de l'Atlantique. Dans cette enquête, nous donnons des clés pour détecter et déconstruire les discours créationnistes. ●

POUR EN SAVOIR PLUS :

www.tazius.fr/les-creationnismes/
(présentation, table des matières et introduction, recensions).

* Olivier Brosseau travaille sur la problématique des créationnismes depuis plusieurs années. Il est l'auteur avec Cyrille Baudouin du livre *Enquête sur les créationnismes. Réseaux, stratégies et objectifs politiques* (Belin, 2013).